

## Mycologie dans les Charentes Année 1995

### I - Charente

par R. BÉGAY\* et A. DELAPORTE\*\*

L'année mycologique a comporté 24 sorties, échelonnées sur tous les mois, et réunissant en moyenne une vingtaine de participants. Pour des raisons évidentes de proximité et de commodité, ce sont les forêts de la Braconne et de Bois-Blanc qui ont été le plus fréquemment visitées, mais des pointes ont aussi été poussées vers l'ouest (environs de Cognac), vers le sud (Chadurie, Barbezieux, Saint-Maigrin) et vers l'est (alentours de Piégut, en Dordogne, mais aux confins de la Charente) ; le massif forestier d'Horte et de la Rochebeaucourt a été également inscrit au programme avec Le Clédou et Edon. A ces sorties, il faut ajouter l'exposition annuelle qui, cette année, s'est tenue à Barbezieux, une participation aux Journées d'Études de Saint-Front de Pradoux, en Périgord, et les récoltes personnelles qui ont constitué un apport non négligeable.

De cet ensemble, on peut détacher quelques temps forts :

#### Le 29 janvier : Edon

Visite d'une truffière. La première étape s'est déroulée dans une salle aménagée en musée de la truffe, où ont été exposées les quatre espèces qu'on trouve généralement dans les truffières : *Tuber melanosporum*, *T. mesentericum* Vitt., *T. uncinatum* Chat. et *T. blotii* (= *T. aestivum*). Puis, sur le terrain, nous avons pu voir la fameuse mouche, *Helomyza tuberivora*, monter la garde à l'endroit où le trufficulteur n'a eu aucune peine à déterrer le précieux tubercule.

La suite de la promenade nous a menés à la grotte, aux environs de laquelle nous avons repéré 5 espèces de champignons, dont *Tulostoma brumale*.

#### Le 19 février : Forêt de Bois-Blanc.

Hormis quelques Aphyllophorales banales et communes, notons la récolte de *Tricholoma sculpturatum* caractérisé, dans la sous-section *Terreineae*, par le chapeau squamuleux sur fond blanchâtre, l'odeur de farine et les lames jaunissant avec l'âge. Considéré autrefois comme une variété, *Tricholoma argyraceum*, au chapeau gris-pâle argenté non squamuleux mais plutôt fibrilleux, a été élevé au rang d'espèce; mais il ne figure pas encore dans notre inventaire.

\* R. B. : 13 chemin de la Garenne, 16000 ANGOULÊME.

\*\* A. D. : Bois de Bardou, 16110 TAPONNAT-FLEURIGNAC.

**Le 19 mars : Forêt de Braconne.**

La pluie battante et froide qui a duré toute l'après-midi sans interruption, n'a absolument pas découragé les quelques irréductibles mycologues qui étaient au rendez-vous fixé au lieu-dit "La Grande Fosse". Ces téméraires ont été malheureusement mal récompensés, tellement la récolte a été peu fructueuse. Tout au plus quelques Aphylophorales ont pu être déterminées. Citons parmi ces rares espèces *Plicaturopsis crispa*, récolté sous forme d'exsiccata. Ce champignon se positionne réfléchi ; les chapeaux se présentent sous forme d'éventails, le dessus zoné de fauve sur fond jaunâtre ; l'hyménium blanc est plissé radialement. Cette espèce pousse en troupes, les multiples exemplaires se développant sur des branches ou superposés sur les troncs, principalement de hêtres.

**Le 25 mars : Angoulême.**

*Helvella acetabulum* (= *Paxina a.*) a été récolté par G. HEUCLIN. C'est la première fois qu'il est cité en Charente. Nous n'avions jamais trouvé cette helvellacée au cours de nos sorties. Mais il est difficile d'en tirer une conclusion sur sa rareté, étant donné qu'il y a peu de sorties mycologiques à cette époque de l'année et en cet endroit.

**Le 23 avril : Forêt de Bois-Long.**

Sur le lieu de rendez-vous, l'église de Bunzac, nous récoltons, à la base d'un gigantesque marronnier, le premier des rarissimes champignons qui seront vus durant la promenade, *Trametes gibbosa*. Seront également étudiés deux Ascomycètes de la sous-classe des Pyrénomycètes, *Hypoxylon fuscum* sur noisetiers et *Hypoxylon fragiforme* sur hêtres, qui forment des fructifications charbonneuses, dures, cassantes, pulvinées à globuleuses, fixées sur le bois de l'écorce. Surface rouge-brun à l'état jeune.

**Le 7 mai : Bois de Quatre-Vaux.**

Peu de champignons notables. Les messieurs ont tué le temps en parlant beaucoup de mycologie, bien sûr, et, pourquoi pas, de mycophagie, évoquant avec beaucoup de regret une époque où les alléchantes morilles, en ce début de mai, n'étaient pas rares et faisaient le délice des fins gourmets. Les dames, par contre, furent comblées en cueillant le muguet qui était au rendez-vous. A l'odeur suave de ces jolies fleurettes s'exhalant des paniers, peut-être que, parmi les personnes participant à cette sortie, quelques-unes, secrètement, auraient préféré le parfum des délicats Mousserons de la Saint-Georges !

**Le 25 juin : Étang de Saint-Estèphe (24).**

Première récolte importante depuis le début de l'année : 51 espèces recensées, dont 14 russules.

Citons surtout *Russula insignis*, *R. lepidicolor* Romagnési ; *Lactarius volemus* ; *Alnicola melinoides* ; 7 amanites dont *Amanita phalloides*, ce qui mérite d'être signalé à cette époque ; *Cortinarius helvelloides* (description en annexe), *C. rubicundulus* ; *Trichaptum hollii* ; *Clathrus archeri* ; *Ceratiomyxa fruticulosa*.

**Le 9 juillet : Arboretum du Clédou.**

Sortie peu fructueuse, mais mycologiquement d'un grand intérêt.

Récolte d'un Gastéromycète, *Rhizopogon obtextus* (= *Rh. luteolus*, semi-

enterré, globuleux à allongé, surface ochracé-jaunâtre. Périidium également ochracé-jaunâtre légèrement olivâtre avec un réseau de filaments mycéliens. Hyménium gris-jaunâtre à olive sombre.

Récolte d'une Tubérale, *Choiromyces venosus* (= *Ch. meandriiformis*) qui se présente sous forme de tubercule lisse, irrégulier, plus ou moins crevassé, crème puis fauve. Gléba blanchâtre plus ou moins jaunissante, marbrée de veines sinueuses plus claires. Odeur plus ou moins spiritueuse ou très désagréable. Pousse à demi enterré sous les feuillus, surtout en été, dans les sols lourds, argilo-calcaires. En fait trois exemplaires poussaient sous un châtaignier, sur un talus, juste au-dessus du fossé. Comestibilité douteuse ; nous considérons ce champignon comme immangeable.

### Le 23 juillet : Forêt de Braconne.

Vu la sécheresse intense et le manque de champignons sur le terrain, le temps a été plus particulièrement consacré à l'examen des apports. Parmi ces espèces figuraient entre autres : *Boletus radicans*, *B. rhodoxanthus* ; *Xerocomus rubellus* (voir photo 1) ; *Russula maculata* ; *Inocybe griseovelata*.



**Photo 1 :**  
*Xerocomus rubellus*  
Quélet (Photo A.  
DELAPORTE)

### Le 3 septembre : Bois de Quatre-Vaux.

Très beau temps, mais les champignons n'étaient pas au rendez-vous, sauf quelques *Pisolithus arrhizus*. Attention : lorsque les sporophores sont jeunes et petits, ils peuvent faire penser à *Scleroderma citrinum*. Pour éviter toute méprise il faut alors, à l'aide d'un couteau, séparer ce gastéromycète en deux parties pour distinguer dans la gléba les incrustations formées de logettes blanchâtres, brunes à maturité.

### Le 24 septembre : Environs de Piégut (24).

Devant la Salle des Fêtes de Piégut, rassemblement annuel, maintenant devenu traditionnel, de diverses sociétés mycologiques plus ou moins proches des Charentes. Deux groupes se sont formés ; l'un s'est rendu à l'Étang de Saint-Estèphe et l'autre aux environs de Saint-Barthélemy de Bussièrre. Ils ont emprunté des parcours classiques d'un très grand intérêt scientifique puisque,

au total, 160 espèces ont été récoltées au cours de la matinée. Parmi celles-ci nous n'en retiendrons que quatre :

*Agaricus variegans*, au chapeau concentriquement zoné de squames brunâtres, au stipe blanchâtre à base bulbeuse, avec un anneau blanc, ample et en jupette. Les lames sont serrées, rose incarnat puis brun pourpre. La chair est blanchâtre, rosissant à peine pour un agaric de la sous-section *Sanguinolentini*. L'odeur est désagréable, de gaz de ville, rappelant *Lepiota cristata*.

*Faerberia carbonaria*, une Pleurotacée terrestre, amie des charbonnières sur lesquelles elle pousse en compagnie, parfois, de *Pholiota highlandensis*. Le chapeau est ombiliqué-infundibuliforme, gris-brun noirâtre. Les lames sont très décourantes, pliciformes et fourchues, d'un gris-brun foncé.

*Russula purpurata* var. *violaceoolivascens*, de la section des *Viridantinae*, qui renferme les russules réagissant fortement en vert au sulfate de fer et dégagant une odeur de crustacés. Cette espèce possède un chapeau assez petit (4-6 cm) à marge obtuse, un peu cannelée à la fin, de couleur rouge vineux au bord, avec le centre décoloré en olivâtre. Les lames sont assez serrées ou assez espacées, rarement fourchues, crème puis crème-ocre avec l'arête entière. La chair, douce, est blanche. Stipe blanc ou teinté de rose.

*Lepiota echinella* Quél. et Bern., au chapeau hérissé, surtout au disque, de fines squamules acuminées, brun châtain. Les lames sont plus ou moins rosées, le stipe rosé, orné de squamules brunâtres provenant du voile général. La chair est blanche à crème rosâtre. Odeur de gaz de ville comme *Lepiota cristata*. Pousse sous les feuillus. Encore une de ces petites lépiotes plus ou moins teintées de rosâtre ou de rougeâtre réputées toxiques, voire mortelles.

#### **Les 14 et 15 octobre : Exposition de Barbezieux.**

Malgré la poussée fongique plutôt médiocre pour la saison, nous avons tout de même pu présenter 205 espèces. La liste serait trop longue à énumérer, nous retiendrons donc surtout :

*Russula acrifolia*, une Nigricantinée au chapeau souvent profondément déprimé, en soucoupe. La cuticule, typiquement grasse, est humide et brillante et la saveur âcre dans les lames. Pas rare, à proximité des résineux, mais méconnue. Probablement souvent confondue avec *Russula densifolia*.

*Amanita franchetii* forme *lactella*, qui se différencie du type par sa couleur entièrement blanche. Rare, mais vue, exceptionnellement, plusieurs fois cette année dans la région ; elle nous avait notamment déjà surpris au cours d'une sortie en forêt de Jarnac.

*Cortinarius arquatus*, *C. mairei* (description en annexe), *C. ochrophyllus* Fr. sensu Henry, *C. olivellus* (description en annexe).

*Hebeloma pallidoluctuosum* (= *H. latifolium*), à odeur de fleur d'orange, possède des lames très espacées, larges. Cet hébélome fait partie du complexe "*sacchariolens*" qui regroupe cinq espèces très affines qui sont *H. sacchariolens*, *H. gigaspermum*, *H. fusisporum*, *H. tomentosum* et *H. pallidoluctuosum*. Toutes confondues, autrefois, sous un même nom, *H. sacchariolens*, ces espèces ont été, récemment, étudiées et mises en évidence grâce au remarquable travail de GRÖGER et ZSCHIESCHANG.

*Tricholoma inamoenum*, au chapeau blanc ou blanc sale, aux lames blanches, espacées, au stipe blanchâtre, fibrilleux. La chair blanche a une odeur de gaz ou de soufre, comme *Tricholoma sulphureum*. Il est tout de même surprenant d'avoir récolté ce champignon dans les environs de Barbezieux, cette espèce étant considérée comme strictement montagnarde. Probablement une première dans le département de la Charente, ce tricholome n'ayant jamais été, à notre connaissance, signalé dans le Centre-Ouest de la France.

Enfin nous avons pu montrer *Myriostoma coliforme*, spectaculaire géostracée, récoltée à Condéon, près de Barbezieux (première citation en Charente). Ce champignon, rare dans le Centre-Ouest, n'avait été trouvé que dans la Forêt de la Coubre par M. SANDRAS, et, une seule fois sous la forme d'un vieil exemplaire dégradé dans l'île d'Oléron, par P. BOBINET, au cours d'une sortie S.B.C.O. Celui de Barbezieux était absolument impeccable, et il a provoqué l'admiration des participants à l'exposition.

### **Le 22 octobre : Forêt de Bois-Blanc (matin) et Forêt de Braconne (après-midi)**

Pour la journée, 142 espèces recensées. Parmi celles-ci, retenons :

#### **Le matin :**

*Lactarius pallidus*, typique de la hêtraie calcaire. Champignon presque unicolore, dont le chapeau offre une cuticule crème sale à brun-ocré, souvent humide. Le stipe est blanc crème et la chair blanche. La saveur est légèrement âcre.

*Cortinarius atrovirens* (description en annexe).

*Volvariella caesiocincta* Orton, magnifique volvaire au chapeau fibrilleux, gris olivacé. Les lames sont rose saumon. Le pied blanc est engainé à la base dans une volve gris-olivacé puis brunâtre à l'extérieur.

#### **L'après-midi :**

*Russula raoultii*, au chapeau jaune au centre, blanchâtre ailleurs. Lames blanches à reflet crème. Pied blanc à base recourbée. Odeur fruitée de noix de coco et saveur âcre.

*Russula velenovskyi*, au chapeau d'un rouge assez terne, parfois briqueté, généralement décoloré au centre dans les tons ochracés ou ochracé-olivâtre. Stipe blanc, souvent teinté de rouge-rose vers la base sur un côté. Chair blanche et saveur douce. Lames crème ou jaune pâle.

*Leucopaxillus paradoxus*, champignon des conifères, au chapeau charnu, blanchâtre se tachant d'ochracé, à la marge enroulée. Les lames sont légèrement décourbées, blanches à crème. Le stipe est claviforme, la chair blanche, non amère, mais peu agréable à la mastication. Odeur complexe rappelant un peu la guimauve.

À l'heure du bilan, nous pouvons constater que le premier semestre a été moins mauvais qu'on n'aurait pu le craindre : en dépit d'un printemps très sec succédant à un hiver copieusement arrosé, nous avons pu relever près d'une centaine d'espèces. Ensuite, les récoltes de juin et de juillet, faute de pluies, ont été plus que maigres, septembre n'a guère été meilleur, si bien qu'on pouvait redouter le pire pour l'exposition de Barbezieux. Mais l'eau du ciel est tombée à temps, et finalement octobre aura été le meilleur mois de l'année. Novembre et décembre ont donné lieu à des récoltes honorables.

Au total, quantitativement, 1995 n'a pas été une grande année (477 espèces récoltées) ; mais sur le plan de la qualité, nous n'aurons pas eu à nous plaindre, grâce à la découverte de certaines espèces rares, voire très rares, qui sont venues enrichir notre inventaire général.

## L'année mycologique 1995 dans l'île d'Oléron (Charente-Maritime)

par Pascal BOBINET\* et Guy DUPUY\*\*

L'année 1995 n'est certes pas un grand cru : les conditions météorologiques en effet furent très particulières : aux pluies incessantes de l'hiver a succédé une sécheresse persistante d'avril à août (très exactement pendant cette période 109 mm à Saint-Denis et 110 mm au Château, marquée par des pointes de température inhabituelle en mai et en juillet/août). Septembre a vu le retour de pluies très conséquentes et continues, suivies d'une nouvelle sécheresse, jusqu'à la veille de l'exposition du 11 novembre.

Ce déséquilibre, qui a limité les pousses à des périodes très restreintes, est cependant certainement à l'origine de surprises intéressantes.

( Les champignons "nouveaux pour l'île" sont signalés par un \*).

### 10 février 1995 :

Confirmation de la première découverte de *Tuber mesentericum* Vitt. \* près de la mer (exposition du Grand-Village de novembre 1994). En présence de Guy FOURRÉ, l'excellent pointer de M. MEUNIER en détèrre très rapidement 5 exemplaires (sous chêne pédonculé) suivis de deux *Tuber rufum*\* (sous chêne vert) à quelques mètres. À proximité également un exemplaire d'*Helvella costifera* Nannf. \* et, sur un terrain voisin, *Melanogaster ambiguus* (Vitt.) Tul. \*

### 23 avril et 30 avril 1995 :

Trois *Calocybe gambosa* en tout et pour tout lors des deux sorties de printemps de la Société Mycologique de l'Île d'Oléron (contre 25 à 30 espèces les autres années). Cette exceptionnelle pauvreté se poursuivra jusqu'en septembre.

### 1<sup>er</sup> septembre 1995 :

Centre Hélio-Marin, sur souche de pin maritime : *Pulveroboletus hemichrysus* \* un des rares bolets lignicoles : 3 exemplaires sur la souche et 5 exemplaires dans la sciure à 20 cm du tronc.

### 8 septembre 1995 :

*Leucocoprinus flos-sulphuris* (Schnitz.) Ceph \* sous serre à Saint-Pierre d'Oléron.

\*P. B. : 10 rue des Douves, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLERON.

\*\*G. D. : Rue Pierre Mendès-France, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLERON.

**24 septembre au 15 octobre 1995 :****Seule période faste de l'année !**

Certaines espèces habituellement discrètes ont poussé cette année de façon spectaculaire par le nombre et la taille : observation surtout valable pour *Amanita franchetii* (nombreux groupes de 30 à 40 exemplaires) et *Xerocomus rubellus*.

De nombreux entolomes (*E. lividum*, *E. livido-album* et *E. rhodopolium*) furent repérés dans plusieurs secteurs tout à fait inhabituels).

Quelques espèces peu communes enfin : *Boletus regius* \* (2 magnifiques exemplaires) ; *Leucopaxillus tricolor* (2 exemplaires cette année alors que cette espèce inconstante avait été trouvée pour la première fois, mais par centaines, l'automne précédent, sur l'île d'Oléron... et ailleurs) ; *Amanita lividopallenscens* (variété *tigrina* Romagnesi ex Bon \*), *Pluteus umbrosus* \*.

**• 16 octobre au 10 novembre 1995 :**

Retour à de tristes conditions pour le mycologue ; seule récolte intéressante : *Gomphidius roseus*, 1 ou 2 exemplaires à chaque sortie, malgré l'absence totale de *Suillus bovinus* auquel il est généralement associé.

**10, 11 et 12 novembre 1995 : exposition annuelle de la société :**

La pluie tant attendue est arrivée ... le 10 novembre, après 40 jours de sécheresse totale. Dans ces conditions, nous nous demandions vraiment s'il n'était pas un peu risqué sinon prétentieux de maintenir cette exposition, préparée de longue date. Mais une annulation de ce genre est toujours délicate et tout compte fait nous sommes arrivés à un résultat relativement honorable.

Une fois de plus, la couverture systématique de tous les biotopes de l'île par les membres de la Société Mycologique de l'île d'Oléron a permis de récolter environ 140 espèces.

Peu de champignons intéressants ; citons cependant : *Gomphidius roseus*, *Leucoagaricus pilatianus*, *Hemiphiliota populnea* (= *H. destruens*), *Agaricus spissicaulis*, *Geastrum floriforme*, et comme chaque année maintenant, *Gyrophragmium dunali* dans un état de fraîcheur remarquable.

Exceptionnellement nous avons accepté et même encouragé les apports extérieurs : les précédentes sorties S.B.C.O. de Jard-sur-Mer (Vendée) et de l'île de Ré, ainsi qu'une belle "récolte charentaise", ont permis d'aligner une quarantaine d'espèces supplémentaires, dont certainement les plus remarquables de l'exposition : citons *Scenidium nitidum*, polypore du chêne vert commun à Jard-sur-Mer et qui reste à découvrir sur l'île d'Oléron (?...). De Jard également, *Geastrum morgani* Lloyd. Cette découverte par M. Jean ROBERT de Rochefort, qui nous a été aimablement apportée par M. Jacques FOUET de Niort, est exceptionnelle (voir article de Guy FOURRÉ concernant la sortie de Jard). De l'île de Ré, signalons *Geastrum quadrifidum* (= *G. coronatum*), déterminé par Michel SANDRAS et *Tulostoma fimbriatum* var. *campestre* (Morg.) Moreno.

Cette relative pauvreté des récoltes fut d'autant plus regrettable que la programmation de l'habituelle sortie de la S.B.C.O. dans l'île d'Oléron nous faisait bénéficier de la présence d'excellents mycologues... et déterminateurs de talent... qui sont un peu restés sur leur faim...

**27 décembre 95 :**

*Volvariella surrecta* sur une pousse tardive de *Clitocybe nebularis* ; *Cordyceps militaris* (particulièrement abondant en 1992 mais apparemment absent ces deux dernières années).

En conclusion, encore une pauvre année pour le mycologue - et nous ne parlerons pas du mycophage - même si elle nous a apporté son lot de champignons "nouveaux pour l'île".

---

## Description de quelques cortinaires récoltés en 1995

par A. DELAPORTE

• ***Cortinarius (Telamonia) helvelloides (Fries : Fries) Fries***

- Chapeau : (1-3 cm), d'abord globuleux puis campanulé-mamelonné, à marge ondulée plus ou moins retroussée, fibrilleux, brun-jaune à nuance olivacée, revêtu d'un voile jaune.

- Lames : très espacées, violacées au début puis gris-brun avec l'arête plus claire.

- Pied : irrégulier, rarement droit, torsadé et même parfois vrillé, souvent creux, brun-jaune, violacé au sommet, fibrillo-squamuleux par le voile jaune.

- Chair : brun-jaune, inodore.

- Microscopie : Spores ellipsoïdes, moyennement verruqueuses, 8-10/5-6 µm.

- Écologie : En lisière de l'étang de Saint-Estèphe (24) dans un terrain marécageux. Sous des aulnes.

- Remarques : Petit cortinaire télamonioïde poussant dans les endroits très humides souvent marécageux sous les aulnes et parfois les saules. Pas rare.

• ***Cortinarius (Phlegmacium) mairei Moser***

- Chapeau : (6-10 cm), gris-bleu ou lavé de lilacin pâle, le centre se décolorant en ochracé, la marge rayée de fibrilles plus foncées.

- Lames : peu serrées, légèrement bleuâtres presque blanches puis argilacées.

- Pied : bleu violacé surtout au sommet, pâlisant ailleurs ; bulbe moyennement marginé et parfois arrondi.

- Chair : blanche puis légèrement crème, bleuâtre dans la partie supérieure du stipe. Odeur faible, saveur douce.

- Écologie : Bois mixtes calcaires. Environs de Barbezieux.

- Microscopie : Spores amygdaliformes, finement et densément verruqueuses, 9-12/5-6,5 µm.

- Remarques : De la section *Caerulescentes* il s'apparente à *Cortinarius caerulescens* mais celui-ci possède des couleurs beaucoup plus vives avec un chapeau et un pied d'un bleu-violet profond et des lames d'un mauve soutenu.

Ne réagit pas aux bases fortes ni aux réactifs usuels.



**Photo 2 :**  
*Cortinarius mairei*  
Moser (Photo A.  
DELAPORTE)

• ***Cortinarius (Phlegmacium) olivellus* Henry**

- Chapeau<sup>o</sup>: (5-10 cm), charnu, à marge d'abord fortement enroulée, d'un beau jaune-olive avec le centre ponctué de papules et se tachant de brun cuivré.
- Lames : assez serrées, jaune-olivâtre, avec l'arête érodée et concolore.
- Pied : égal et fortement bulbeux, jaune citrin, parcouru en bas de fibrilles brun-roussâtre. Bulbe volumineux, marginé en oblique, brunissant.
- Chair : jaune pâle dans le chapeau, vert-olive à l'insertion des lames et blanchâtre dans le stipe, douce, inodore.
- Microscopie : Spores citriformes, ornées de fortes verrues maculiformes, 10-11,5/5-7  $\mu\text{m}$ .
- Écologie : Dans les bois calcaires, sous feuillus. Environs de Barbezieux.

• ***Cortinarius (Phlegmacium) atrovirens* Kalchbrenner**

- Chapeau : (6-10 cm), hémisphérique puis plan-convexe. Cuticule entièrement séparable, vert-olive sombre, noirâtre au centre, avec des fibrilles radiales apprimées.
- Lames : serrées, émarginées, jaune-olivacé avec l'arête pâle et érodée.
- Pied : cylindracé, revêtu d'abondantes fibrilles. Bulbe peu marginé, jaune-olivâtre, brunissant sur le pourtour. Mycélium jaune.
- Chair : jaune pâle dans le chapeau, jaune soufre dans le pied, d'un jaune plus foncé dans le bulbe. Odeur de fenouil recouverte par l'odeur de poivre.
- Microscopie : Spores amygdaliformes, 10-11,5/5-6  $\mu\text{m}$ .
- Écologie : Bois mêlés sur substrat calcaire, forêt de Braconne.

Remarques : Ce *scaurus* se distingue des autres cortinaires de la section *Chicalcei* par sa cuticule d'un vert très sombre et par son odeur poivrée, sa chair réagissant en vert à la soude et la cuticule tachée de noir par la même base. A ne pas confondre avec *Cortinarius olivascentium* Henry qui possède une cuticule d'un vert peut-être un peu moins sombre et parcourue radialement, à la périphérie, de fibrilles innées brun-rouge. La chair est typiquement blanche dans le chapeau et le bulbe, mais vert-citrin dans le pied. La cuticule réagit en brun-rouge à la soude mais la chair est immuable à ce même réactif.

**Remarques :**

- Il faudrait indiquer les noms d'auteurs pour les taxons qui ne figurent pas dans "Les Noms valides" (ou, mieux, quand c'est possible, indiquer les noms selon cet ouvrage) : *Tuber mesentericum*, *Helvella costifera*, *Melanogaster ambiguus*, *Leucocoprinus flos-sulfuris*, var. *tigrina* d'*Amanita lividopallescens*, *Geastrum morganii*.

- *Tulostoma fimbriatum* var. *campestre* est-il synonyme de *Tulostoma campestre* figurant dans "Les noms valides" ? Si c'est un taxon différent, indiquer le nom d'auteur.